



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Tapie-Alibi-les-Francais-coupables>

Tapie Alibi, les Français coupables

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1986 - N° 842 - février 1986 -

Date de mise en ligne : mercredi 17 juin 2009

Date de parution : février 1986

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Les Japonais, les Américains, les Allemands réussissent, mais... pas les Français ! Sauf... quelques hommes qui réussissent tout ce qu'ils entreprennent et qui sont les gestionnaires modèles de notre Économie. Bernard TAPIE est de ceux-là . Pas un mois où les médias ne nous le servent comme plat du jour. C'est lui qui donnera la recette miracle, illustrée d'exemples concrets pris dans la quotidienneté du groupe TAPIE. Ce n'est pas le système Économique qui est en cause, mais ce sont bien les hommes. La preuve... quand le dirigeant est valable, les entreprises tournent !! C'est ainsi que l'on développe le sentiment de culpabilité nationale.

Mais lira-t-on jamais, ailleurs que dans la Grande Relève, une information qui tienne compte de la globalité des éléments ? L'article ressemblerait à celui : « Tel marché actuellement contrain par une dizaine d'entreprises s'est considérablement réduit compte tenu de la baisse de la demande et de l'augmentation de la productivité. Trois entreprises devront fermer leurs portes pour que, sur ce marché, l'offre et la demande se rééquilibrent et permettent aux entreprises restantes de générer des marges bénéficiaires en progression. NATURELLEMENT, celle qui possède les caractéristiques de faiblesse Économique ou technologique vont disparaître pour laisser place aux sept entreprises capables d'assurer les besoins du marché dans des conditions normales de rentabilité ».

L'interprétation actuelle est invariablement la même : Trois entreprises ont fermé leurs portes, suite à la mauvaise gestion de leurs dirigeants.

C'est là qu'intervient notre homme miracle : Bernard TAPIE. S'il lui vient l'idée de racheter une des trois entreprises, il la remontera faisant en sorte qu'une AUTRE entreprise ferme ses portes, car dans tous les cas, trois entreprises disparaîtront. Et si jamais cette entreprise se met à reprendre des parts de marché grandissantes, tant au niveau national qu'international, les médias se prosterneront, crieront au miracle. Et lui qui de donner des tuyaux sur ce qu'est la bonne gestion

- diminution du pouvoir d'achat
- remise à zéro des avantages acquis
- travail par équipes tournantes
- servage de l'encadrement et de la maîtrise.
- étouffement des syndicats (devenus si compréhensifs)
- licenciement des moins productifs
- écoeurement des plus âgés
- accroissement du mal-être des salariés en insistant sur la précarité de leur emploi
- et ce serait encore mieux si l'on pouvait obtenir la « Flexibilité » de l'inspection du travail.

Je pose ici la question. Le problème est-il de se trouver dans l'entreprise qui ne coulera pas grâce à son patron de choc, ignorant ainsi le sort de mes collègues licenciés, ignorant ainsi le sort des salariés des trois autres entreprises ? Ou bien doit-on répartir l'emploi sur toute la population active et faire en sorte que chacun puisse accéder au maximum de la production du pays ?

Et voici WONDER qui tombe. 519 suppressions d'emplois au programme pour restructurer le secteur « piles grand public » par la jonction de WONDER et SAFT-MAZDA. Personne n'échappe aux conséquences de la révolution technologique. Mais comme l'avait si justement dit TAPIE sur les antennes de télévision : « Le jour où une de mes entreprises tombera, les médias ne me rateront pas ».

Comme on a déplacé le problème sur les hommes et non sur le système de répartition ainsi que le niveau de production nationale, il est certain que LUI seul sera responsable de la faillite de SON entreprise.

Informations tronquées, visions réduites, manipulation de la doctrine Économique. Sentant qu'une fissure s'ouvre à nos pieds, les dirigeants éclairés nous font regarder le soleil afin de mieux nous aveugler.

Même aveuglés, nos sensations restent. Finie la culpabilité des hommes, c'est le système qu'il faut changer !

PAS D'ALIBI, CHÂ"MEUR COUPABLE !

Pour la morale publique, les chÂ'meurs sont des gens qui tombent dans la facilité et ne se fatiguent pas pour trouver du travail. Et chacun y va de son exemple pour confirmer ses affirmations (sans parler des immigrés). C'est à nouveau le processus de culpabilisation, individuelle cette fois-ci, qui est en place. Il n'est pas étonnant que de nombreux chÂ'meurs se suicident, comme ces deux jeunes gens de 25 et 20 ans, habitant dans le Gard, qui étaient au chômage depuis un an. Début décembre, ils ont mis fin à leurs jours, pour rompre avec cette société qui, de toute façon, les rejetait.

L  encore, dans ce marasme, ce sont les plus forts du moment qui s'en sortiront le mieux. Les plus débrouillards, les plus diplômés, les plus costauds moralement. Il paraît que c'est une loi naturelle !

Si l'on en croit les prévisions les plus optimistes, il y aura en France cinq millions de chômeurs en l'an 2000. Cela veut dire que deux millions de nos moralisateurs se retrouveront dans la situation de ceux qu'ils décrient aujourd'hui, sans comprendre ce qui leur arrive.

Alors ? A qui la faute ? Individus ou système ?